

Foix. Ils construisent un monde plus solidaire

Initiative



Les jeunes participant au projet./DDM Archives

en centre d'hébergement médicalisé à destination de personnes en situation de handicap. Les jeunes mondo-travailleurs travaillent dur durant leur matinée, et sont libres l'après-midi. Elisabeth décrit les activités pratiquées : « Du canoë, des balades... la région ne manque pas de choses à faire ! » explique-t-elle. Mais comme le souligne Marie Gilles Trévis, technicienne à la direction de la cohésion sociale : « l'essentiel c'est peut-être aussi l'expérience d'une société où l'on se tient par la main sans prendre en compte ni la question de la nationalité ni la question des particularismes », expliquait-elle à l'occasion d'une visite en soutien de l'initiative.

Tout a commencé 60 ans plus tôt. Sous l'impulsion de Jean Neyrou et Lucien Piquemal étaient nées des rencontres internationales de jeunes européens au sein du foyer Léo Lagrange. Une toile peinte sur un fond de réconciliation franco-allemande, qui a suscité à Foix l'émergence d'une fibre solidaire internationale. L'association « jeunesse et reconstruction » diligente ainsi jusqu'au 25 août la réhabilitation d'un ancien pavillon envahi par la végétation. Dans le chantier du boulevard Capdeville, des jeunes « bénévoles » venant de Grande-Bretagne, d'Espagne, d'Allemagne, de Russie, de Corée du sud, de Taïwan, d'Ukraine... et de Bretagne, « pays » originaire de la responsable du séjour, Elisabeth Rioult.

Bien sûr, ces jeunes sont encadrés par un professionnel, Raymond Limousin, qui leur fait bénéficier de son expérience dans des domaines aussi divers que la maçonnerie ou encore la peinture. L'idée, c'est de s'investir pour une noble cause : transformer ce pavillon